

Interruption de la pseudogestation chez la chèvre et fertilité ultérieure

Intrruption of goat's pseudogestation and subsequent fertility

C. BROQUA (1), P. BOUÉ (2), B. LEBOEUF (3), G. RENAUD (3)

(1) Institut de l'Élevage. Agropole 86800 Mignaloux Beauvoir

(2) Capri-IA.. Agropole 86800 Mignaloux Beauvoir

(3) INRA SEIA.. 86480 Rouillé.

Cette étude avait pour objectif de préciser les conditions de mise à la reproduction des femelles en état de pseudogestation avant la reproduction.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

En 1993, 153 chèvres de race alpine et Saanen réparties dans 15 élevages ont été observées en état de pseudogestation par échographie avant la mise à la reproduction. Chaque animal a reçu 1 injection de 100 µg de cloprostérol 20 jours avant la pose de l'éponge vaginale. Pour 50 % des chèvres traitées par élevage, l'injection a été répétée 10 jours après la première. A l'issue de ce traitement, les chèvres ont été inséminées sur oestrus induit par voie hormonale selon le protocole standard (Corteel et al, 1988). Deux contrôles échographiques ont été réalisés le jour de la pose de l'éponge vaginale (détermination de la résistance au traitement) et 40 jours après l'I.A. (retour en état de pseudogestation). Le taux de gestation a été mesuré précocement 21 jours et 40 jours après l'I.A et comparé à la fertilité. En 1994 l'étude a été reconduite sur 135 chèvres des 2 races dans 7 élevages.

RÉSULTATS

Après traitement lutéolytique, 3,8 % des chèvres (11/286) étaient encore en pseudogestation : 8 et 3 chèvres pour 1 et 2 injections de cloprostérol respectivement. A l'échographie effectuée 40 jours après l'I.A., 14 % des chèvres traitées et inséminées (40/286) étaient en état de pseudogestation : 17 et 23 chèvres pour 1 et 2 injections de cloprostérol respectivement. La fertilité après I.A. a été en moyenne de 45,5 % (n = 286) et est très variable inter élevage (de 0 à 100 %). Aucune différence significative (ANOVA ; SAS proc GLM) n'a été observée quel que soit le traitement : 1 ou 2 injections de 100 µg de cloprostérol

CONCLUSION

Cette étude montre qu'il est possible de supprimer, au moins momentanément, la pseudogestation chez la chèvre. Le traitement à 2 injections de cloprostérol n'a pas amélioré la fertilité à l'oestrus induit. Le taux de retour en pseudogestation élevé (14 %) et la faible fertilité (45,5 %) enregistrés dans cette étude ne permettent pas de préconiser l'insémination artificielle comme technique de reproduction pour restaurer la fertilité des chèvres en pseudogestation avant reproduction.

Cette étude a reçu le soutien financier du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique.